

## Études littéraires africaines

ISOLA Akinwumi, *Une sombre destinée. Théâtre yoruba*. Pièce traduite du yoruba, présentée et annotée par Michka Sachnine. Paris, Karthala / Centre de recherches sur l'oralité INALCO, 2003, 263 p. - ISBN 2-84586-406-X



Alain Ricard

Numéro 18, 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1041469ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1041469ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

### ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce compte rendu

Ricard, A. (2004). Compte rendu de [ISOLA Akinwumi, *Une sombre destinée. Théâtre yoruba*. Pièce traduite du yoruba, présentée et annotée par Michka Sachnine. Paris, Karthala / Centre de recherches sur l'oralité INALCO, 2003, 263 p. - ISBN 2-84586-406-X]. *Études littéraires africaines*, (18), 64-64.  
<https://doi.org/10.7202/1041469ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2005

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

■ ISOLA AKINWUMI, *UNE SOMBRE DESTINÉE. THÉÂTRE YORUBA*. PIÈCE TRADUITE DU YORUBA, PRÉSENTÉE ET ANNOTÉE PAR MICHKA SACHNINE. PARIS, KARTHALA / CENTRE DE RECHERCHES SUR L'ORALITÉ INALCO, 2003, 263 P. – ISBN 2-84586-406-X.

C'est avec plaisir que nous accueillons la traduction que Michka Sachnine, maître de conférences de yoruba à l'INALCO, donne de la pièce d'Akinwumi Isola, *Efunsetan Aniwura*. Écrite et jouée dans les années 70, la pièce a connu quatre éditions et a fait l'objet d'un film de Bankole Bello, présenté au Festival des 5 Continents à Nantes où il a obtenu une mention spéciale du jury en 1982. Michka Sachnine a eu raison de traduire ce texte si représentatif du théâtre yoruba, nourri de la vitalité de la poésie orale et de ses diverses formes de scansion.

Après une introduction dans laquelle elle présente la carrière de cet auteur, né en 1939, professeur de littérature yoruba à Ibadan, puis à Ife, elle nous donne une édition bilingue du texte. Elle a pris soin de mettre les tons, ce qui fait que l'étudiant de yoruba, mais aussi le lecteur curieux, trouve ici une transcription fidèle des sons tels qu'ils sont prononcés. Dans une langue aussi travaillée dans le sens de la recherche expressive que celle d'Isola, c'est très important !

La pièce traite d'un épisode de l'histoire de la ville d'Ibadan, qui est comme on le sait une cité précoloniale, mais aussi sans doute l'une des plus grandes villes de l'Afrique. Efunsetan Aniwura est l'*iyalode* d'Ibadan, au XIX<sup>e</sup> siècle, la "mère qui a le dehors", une femme d'une grande énergie, qui fait fortune par le commerce des armes et des esclaves ; elle est finalement réduite en esclavage par une coalition de notables qui en ont assez de ses excès, et surtout craignent son pouvoir ! Michka Sachnine expose les diverses versions de la chute de cette maîtresse femme. Chez Isola, les hommes ne sont pas toujours les chefs, mais les chefs n'ont pas toujours raison !

Michka Sachnine expose les difficultés de traduction du yoruba : le caractère allusif de nombre de formes poétiques, le recours aux proverbes, le passage de la louange à l'incantation, difficiles y compris pour les locuteurs natifs. Elle nous invite à "un voyage, voire à un dépaysement". Son objectif est atteint et nous devons la remercier de son invitation ! Une seule remarque : pourquoi assigner au théâtre le lieu de l'oralité ? Akinwumi Isola est un écrivain, sa pièce, un livre : c'est bien en cela, par le travail des Yoruba eux-mêmes sur leur langue, sur le matériau verbal, pour écrire des livres, que la littérature yoruba moderne mérite aussi notre intérêt et notre estime.